

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21309 - 79ÈME ANNÉE

**Interview du président du PCR dans Etudes caribéennes :**  
**«Après l'ère de la liberté en 1848 et l'ère de l'égalité en 1946, il est temps d'ouvrir l'ère de la responsabilité à La Réunion» -3-**

**Élie Hoarau : « prendre nos responsabilités et édifier ce programme tous ensemble »**



Après la présentation d'une analyse de la situation, et de la proposition de responsabilité pour l'améliorer, l'interview du président du PCR réalisée par Salim Lamrani pour Etudes caribéennes se poursuit par une proposition de méthode pour construire un projet consensuel réunionnais : la négociation et la conférence territoriale élargie.

**Quels secteurs doivent être inclus dans ce dialogue ?**

EH : Toutes les Réunionnaises et tous les Réunion-

nais doivent être inclus dans ce dialogue sur l'avenir du pays. Nous devons réunir le maximum de responsables politiques, syndicaux et associatifs. Il est temps d'élaborer ensemble un projet global économique, social, culturel et environnemental pour La Réunion. Nous avons des solutions ici et il est temps de cesser d'aller chercher des solutions en France, à 10 000 km, pour régler les problèmes présents chez nous. Il y a suffisamment d'intelligence ici pour cela et nous devons mettre en commun nos connaissances et nos compétences au service de ce projet global. Ensuite, nous pourrions le présenter au gouvernement.

Nous disposons d'une structure officielle depuis 2014 créée par la loi NOTRe — Nouvelle Organisation Territoriale de la République — qui nous permet de nous réunir : la Conférence Territoriale. Elle comprend la Région, le Département, les services de l'État, les Présidents des EPCI — Établissement public de coopération intercommunale —. Je propose que l'on l'élargisse aux forces vives du pays, à savoir les syndicats et le monde associatif. Nous pouvons également associer la population en recueillant ses doléances. Nous possédons des moyens techniques pour cela. Tous ensemble, nous construirons ce projet de développement global pour La Réunion par le biais de la Conférence Territoriale élargie.

### Quelle doit être la pierre angulaire de ce nouveau projet ?

EH : Le projet global doit d'abord et avant tout être consensuel afin d'avoir une chance d'être entendu à Paris. On ne peut pas se diviser à ce sujet. Nous devons nous mettre d'accord et j'en appelle à l'esprit de responsabilité des Réunionnaises et des Réunionnais pour faire preuve de volonté constructive, nécessaire à l'édification d'un projet commun. Nous pourrions ainsi parler d'une même voix et demander au gouvernement de faire de ce projet une loi-programme sur la prochaine décennie. Celle-ci devra inclure une nouvelle gouvernance pour que les Réunionnaises et les Réunionnais aient plus de responsabilités dans l'exécution du projet. Il ne faut pas avoir peur de faire bouger un peu les lignes quand cela est nécessaire. Définissons ensemble ce que nous voulons et trouvons ensuite les moyens financiers, législatifs et réglementaires nécessaires pour mettre en œuvre notre programme.

### Pourriez-vous nous donner un exemple concret ?

EH : Chaque année, de jeunes gens passent des concours administratifs nationaux et sont reçus, mais se retrouvent obligés de participer à un mouvement de mutation qui les envoie à Dunkerque, Toulouse ou ailleurs en France. Cela concerne surtout les enseignants. Alors qu'il y a des postes vacants ici, on

les oblige à un exil de 10 000 kilomètres pour exercer leur profession. Cela n'a pas de sens car personne ne connaît la réalité et les spécificités de notre pays mieux que nos enfants. Par ailleurs, c'est proprement scandaleux d'obliger les jeunes à un déracinement qui ne se justifie d'aucune manière. Lorsque les jeunes portent leurs doléances auprès de la rectrice, celle-ci rappelle qu'elle applique la loi car il s'agit du droit commun. C'est l'administration centrale qui dispose de ses agents. Dans ce cas précis, il est possible et souhaitable de faire bouger ce droit commun. On ne porte pas atteinte à la Constitution en adaptant la législation à la réalité des territoires.

### Revenons sur la conférence territoriale élargie. Comment peut-on la convoquer ?

EH : La Présidente de Région dispose de cette prérogative. J'ai eu une discussion personnelle avec Mme Huguette Bello à ce sujet et elle est d'accord. Lors de la dernière assemblée générale du Conseil Régional, elle a annoncé publiquement qu'elle convoquerait prochainement la conférence territoriale qui aura pour objectif d'élaborer un plan global pour La Réunion. Nous pouvons donc prendre nos responsabilités et édifier ce programme tous ensemble. Pour ce faire, nous devons tenir compte de la conjoncture internationale. Nous ne pouvons pas construire un plan ex nihilo, en dehors de la réalité mondiale.

(à suivre)

**Salim Lamrani**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

## Sommet Russie-Afrique

# L'Afrique du Sud aux côtés de la Russie pour l'expansion des BRICS



**Le 27 juillet, le deuxième sommet et forum économique Russie-Afrique s'est ouvert à Saint-Petersbourg. Il vise à renforcer les relations entre Moscou et notre continent dans de nombreux domaines et à signer des accords conjoints.**

L'Afrique attend avec impatience le deuxième sommet Russie-Afrique car elle attend les événements qui démontrent la solidarité des pays en développement, a déclaré Obed Bapela, vice-ministre sud-africain des entreprises publiques, à Sputnik Africa.

« En effet, nous attendons avec impatience les programmes et les activités qui témoignent de la solidarité dans les pays du Sud », a déclaré Obed Bapela en réponse à une question de Sputnik Africa sur ses attentes à l'égard du sommet.

Discutant des motivations des délégations africaines participant au sommet, le responsable a noté que les nations africaines souhaitent exprimer leur gratitude à la Russie pour « avoir veillé à ce que nous par-

venions à un ordre mondial égal à tous ».

Obed Bapela a souligné que la Russie et l'Afrique du Sud sont unies par leur appartenance aux BRICS, auxquels le responsable attribue un rôle important dans le développement du monde.

« Nous voulons juste voir le développement et l'expansion des BRICS dans le Sud global qui domine afin que nous puissions tous ensuite construire le monde que nous et la Russie recherchons, [...] un monde qui se développe, un monde qui répond aux besoins de la population », a-t-il fait remarquer.

De même, comme l'a noté Obed Bapela, l'Afrique est solidaire de la Russie, qui a apporté une contribution significative à la lutte de libération du continent.

En dehors de cela, le vice-ministre a exprimé l'espoir que les entreprises africaines représentées au sommet attireront les investissements de la Russie, puisque « l'Afrique n'est pas sous sanctions avec la Russie ».

# Oté

## La polyo fini, nou l'aprnde koman noute natir lété rish

Mézami na poin lontan mwin té apré ékout lo prézidan la shanb l'agrikiltir apré kozé é zour-la li té apré anparl bande frui néna La Rényon é son kozman lété : issi la Rényon néna lo frui in pé toute l'ané pa solman dann fé-sho mé galman dann féfré, pa solman dan lé ba, mé galman dann lé o. Alor mwin la rapèl sak mi sava rakonte azot zordi.

Mi rapèl in pèryode tan l'ékol mé l'avé poin l'ékol pars dann tan-la l'avé in drol de pèst téi atake demoune La Rényon. Si mi tronpe pa sa téi apèl la polyo. In drol de pèst, soi li tyé aou, soi li lèss aou potéké, avèk lo zo maltourné, la marsh an kass in ki, la min rotourné dsi zépol... Alor, figure azot kan l'ariv la rantré moi d'mars, la pa rantré pars lo préfè la donn lé zord pou pa rantré avèk in shaplé d'shoz défandi : défandi boir lo kri, défandi manz bande frui néna toute alantour la kaz... défandi bègn dan la rivyèr, alé pa dan la mèr-anfin intèr di viv !

In zour la bate tanbour épi la di la pèst lé fini é lékol va rouvèr san tardé : nou marmaye nou té kontan, nou téi sava oir noute kamarad, noute métrèss lékol é nou téi sar zoué tout gayar zé téi fé lontan... Landomin nou la sorte déor pars nou té anfèrmé plizyèr somenn, pétète mèm kékmoi, é kossa nou la vi : sriz kotlé an poundyak, gouyav rouz é blan, longani pars té son sézon, rézin maron, vavang mir o pyé, prine, zamalak, zanbrozade, zanblon é d'ote é d'ote é d'ote ankòr... é la mi anparl solman bande frui pars néna d'iote shoz pou ranpli lo boujaron.

Mézami nou la ratrape lo tan pèr di, mi pé dir azot pa solman pou lékol, pou lo zé kissoi d'marèl kissoi d'toupi, mé galman pou lo frui nou l'avé an rotar. Kan Prézidan la shanb la koz bande frui, mwin la pans sa é mwin la di lé vré, si ni baze dsi noute prop rishèss noute prop natir ébin néna do koi pou nourri noute kor, néna moiyn pou moiyné.

Mé antanssioin pou zète bien nourri i fo z'ète bien édiké par noute famiye sansa par noute lékol é sirtou pa baze dsi léguime épi frui i sorte déor mé dsi noute prop rishèss doné-ofèr par noute prop natire.

A bon antandèr, salu !

*Justin*